



Mardi
10 décembre
2024

Les lettres et la voix : oralités du texte littéraire

10h00 Introduction

10h15 **Delphine Reguig** (UJM, IHRIM) |

*La voix des classiques,
une médiation pour l'écriture.*

10h45 **Zoé Schweitzer** (UJM, IHRIM) |

*La douleur tragique d'Hécube,
de l'expression singulière
à la parole audible.*

11h15 **Kilian Nicolas** (UJM, IHRIM) |

*L'onomastique sonore chez Boileau,
une puissance polémique et poétique.*



13h30 **Ian Byrd** (UJM, IHRIM) |

*Précarité de la voix éloquente
dans Corinne (G. de Staël).*

14h00 **Nina Lutz** (UJM, IHRIM) |

*« Des sifflets, des cris, des obscénités
cordiales. » Oralité et variation
linguistique dans La Vagabonde
de Colette (1910).*

14h30 Discussion et pause

15h00 Exposés des M2 Lettres
parcours « Lettres modernes »

Université Jean Monnet
Saint-Étienne - Site Tréfilerie
33 rue du Onze-Novembre
Bât. M - Salle M001

COORDINATION | CONTACT

DELPHINE.REGUIG@UNIV-ST-ETIENNE.FR



Les lettres et la voix : oralités du texte littéraire

Le séminaire interrogera les différentes représentations de la voix humaine (et possiblement animale) dans les textes du Moyen Âge au XIX^e siècle, en articulant les approches littéraires et oratoires, mais aussi linguistiques, musicales, philosophiques, voire scientifiques, médicales et anatomiques. Il s'agira de prendre en compte la conception orale de la pratique littéraire et de mettre en évidence le rôle éventuel de la mise en voix dans l'interprétation et la transmission des textes littéraires. On s'intéressera par exemple à la pratique de la lecture à haute voix, aux enjeux de l'art de bien prononcer et à celui de la déclamation, la représentation de la voix chantée et chantante. Il sera aussi possible de réfléchir à la fois au souci d'« imiter la nature » dans toute sa richesse, visuelle mais aussi sonore, et aux enjeux sociaux du travail sur la voix et ses intonations, associé à une certaine conception de la civilité et de l'aisance corporelle dans l'art de la conversation. On pourra également s'intéresser aux modalités littéraires d'expression des passions, aux enjeux de la représentation du silence, à celle de la restitution des sons inarticulés ou des cris. Du point de vue de la performance vocale, la question de la mise en voix des textes pourra aussi être approfondie en vue d'observer les spécificités rhétoriques et énonciatives des textes littéraires voués à une pratique orale ou à la mise en scène : elle pourra enfin ouvrir la réflexion sur le cas des dictions reconstituées, historiquement informées, des textes de l'âge classique en s'appuyant sur le travail de metteurs en scène ou de spécialistes de la prononciation.